



www.franceolympique.com

AVRIL 2008 • NUMÉRO

06

# la lettre du CNOSF



# Les Jeux un jour, l'Olympisme toujours.

Par Henri SERANDOUR, président du CNOSF

# P

aris vient d'accueillir la Flamme olympique, symbole de paix et de tolérance. J'aurais aimé que la France, à travers sa capitale, montre à nouveau avec éclat son attachement aux valeurs universelles de l'Olympisme et son amour des Jeux. Aujourd'hui je suis triste et indigné, je le suis surtout pour les athlètes et tous les relayeurs qui se faisaient une joie de porter la Flamme olympique. Comment imaginer même que certains d'entre eux se feraient insulter comme des vauriens. Je ne croyais pas si bien dire en précisant mercredi dernier que j'étais inquiet pour l'intégrité physique et morale des athlètes. Rien, aucune cause ne justifie une telle attitude. Il fut un temps où le relais se limitait à célébrer la perspective des Jeux sur le territoire du pays organisateur.

En 2004, les Grecs souhaitèrent fêter le retour des Jeux à ses origines en organisant un relais planétaire passant par les différentes villes organisatrices. C'était effectivement louable et légitime, les événements de Londres, Paris et San Francisco montrent malheureusement que ce type de relais aurait dû rester l'exception. Quand le relais de la Flamme ne permet pas de transmettre le message d'un monde plus juste, plus pacifique, plus fraternel, il vaut mieux qu'il n'ait pas lieu.

Suivant la voie indiquée par les athlètes français, les différents relayeurs ont arboré le badge constitué du logo de l'équipe de France et du message : « pour un monde meilleur ». Le CNOSF s'est associé à cette initiative car elle est synonyme d'espérance et de croyance au progrès de l'humanité. Malgré ma colère, je veux rester optimiste et croire au message porté par les athlètes et à la valeur de leur démarche.

Pour bien comprendre la portée de celle-ci, il faut rappeler un certain nombre de points :

- Le Mouvement Olympique moderne initié par Pierre de Coubertin en 1894 a su se développer et rassembler autour de lui celles et ceux qui se reconnaissent dans ses valeurs. Pour illustrer l'Olympisme, cette philosophie qui prône le sport comme école de vie et de respect, le Comité International Olympique (CIO) a fait renaître de leurs cendres les Jeux Olympiques.
- La vision prémonitrice de l'illustre Baron doit être située dans le contexte de l'époque. Il avait deviné l'influence de la démocratie et du cosmopolitisme et, comme tous les visionnaires, dut faire face à un immense scepticisme pour accomplir son utopie.
- Les Jeux rénovés en 1896 ont survécu aux deux guerres mondiales et résisté à trois grands boycotts. L'histoire montre que le cheminement de leur histoire est étroitement lié à celle de la politique jusqu'en 1984 où, pour la première fois, leur organisation n'est pas accompagnée d'un déficit financier. Il était temps car Los Angeles était alors la seule ville candidate et les Jeux auraient pu mourir par manque de candidature.

C'est là que se situe l'un des grands mérites du président Juan Antonio Samaranch qui a fait des Jeux olympiques une organisation tellement prisée désormais qu'elle nécessite pour le CIO de sélectionner les villes requérantes pour qu'elles deviennent effectivement candidates. On reproche souvent au CIO d'être devenue mercantile mais sait-on qu'il redistribue 92 % des recettes vers les fédérations internationales (FI), les Comités Nationaux Olympiques (CNO), dont le CNOSF bien sûr, la Solidarité olympique, formidable exemple d'entraide vis-à-vis des pays émergents, et les villes organisatrices évidemment ?

C'est dans ce contexte financier favorable qu'il faut chercher l'explication principale de ce qui était affirmé plus haut, à savoir l'indépendance du Mouvement Olympique vis-à-vis du pouvoir politique. D'aucuns pourront trouver cette affirmation osée dans le contexte actuel éminemment sensible, c'est pourtant la réalité des faits et l'explication des choix.

En faisant celui de Pékin en juillet 2001, les membres du CIO ont fait celui de l'ouverture par rapport à l'exclusion. Ils ont voulu montrer que le cinquième de l'humanité ne saurait être mis à l'écart de l'organisation des Jeux.

Ce n'est pas pour autant qu'il faut oublier les problèmes et les drames liés au non respect des droits de l'homme et à la privation des droits des libertés fondamentales, mais s'il vous plaît mesdames et messieurs les censeurs, soyez cohérents, ne demandez pas aux sportifs de faire ce que les politiques n'ont pas réussi à faire, ne leur demandez pas non plus de sacrifier leurs rêves ni leur rôle quand, dans le même temps, vous n'exigez rien de ceux qui commercent avec l'immense marché que constitue la Chine ou qui préparent l'exposition universelle de Shanghai de 2012.

Demandez plutôt le respect de la trêve olympique, ce serait déjà formidable que les combats cessent partout dans le monde durant cette année 2008. C'est d'ailleurs le message qu'a voulu faire passer le président Jacques Rogge en souhaitant un traitement pacifique de la situation au Tibet.

Les Jeux Olympiques sont faits pour les athlètes et pour célébrer à travers eux les valeurs de l'Olympisme. Par leur participation, les athlètes du monde entier mettent en exergue l'esprit de fraternité, de paix et de tolérance qui les rassemble. C'est leur participation dans cet esprit qui célèbre l'Humanité et irradie vers le monde entier le message de l'Olympisme.

Il s'est passé vendredi 4 avril au matin, à la Maison du sport français, quelque chose d'exceptionnel. Ceux qui y étaient ont pu voir, rassemblés et solidaires une trentaine de nos plus brillants sportifs dire avec tout leur cœur leur attachement aux Jeux et à l'Olympisme. C'était spontané, sincère et émouvant, certains n'ont pas hésité à exprimer leur sentiment de rejet de voir les anneaux olympiques, symbole de fraternité entre les peuples, bafoués et dégradés dans leur représentation menottée. C'est là que se situe la force des grandes causes, c'est pour cela qu'il est regrettable de les opposer, ce n'est ni adroit ni correct ni surtout respectueux des autres, de l'histoire et des symboles.

En tant que président du CNOSF je suis fier de voir les athlètes français rassemblés, unis pour montrer leur attachement aux valeurs de l'Olympisme et de l'humanité, je me battraï pour que leur message soit compris comme étant de portée internationale, adressé à ceux qui, sur la planète, ne peuvent pas goûter aux joies élémentaires de la liberté et de la tolérance. Je me battraï aussi pour que ce message d'un monde meilleur auquel ils aspirent ne soit pas que le message des Jeux de 2008 mais celui d'une nouvelle ère. Les Jeux n'ont lieu que tous les quatre ans, l'Olympisme est lui lié à l'homme, il est éternel. ■

## Un dialogue social européen en marche

Les 7 et 8 février derniers, la ville d'Arnhem aux Pays-Bas a accueilli la Conférence Finale du projet RBT (« *Reinforce the representativeness of the social partners in the sport sector : Row the Boat project* ») relatif au développement du dialogue social dans le sport au sein de l'Union européenne.

Initié quinze mois auparavant à l'appui d'un financement provenant en grande partie de la Commission européenne, le projet avait pour objectifs, d'une part de renforcer la représentativité des partenaires sociaux et d'autre part de structurer les organisations d'employeurs et de salariés du secteur sport dans les pays européens au dialogue social émergent.

Porteuse du projet en coopération avec EURO-MEI, organisation européenne représentant les salariés, l'Association européenne des employeurs du sport (EASE), a dressé un bilan très positif, avec notamment 241 partenaires sociaux répertoriés. Les quinze réunions de travail du projet RBT ont, par ailleurs, permis aux onze organisations partenaires (trois européennes, huit nationales réparties dans six pays) de rencontrer près de 160 organisations.

L'intérêt suscité par le projet a, en outre, été démontré par la présence d'une cinquantaine de participants venus de treize pays pour assister à ce rendez-vous final d'Arnhem. Ce dernier s'est conclu par la signature d'une « Déclaration commune sur la reconnaissance mutuelle de EASE, d'EURO-MEI et du dialogue social ». Confortées par ce succès, et dans la perspective d'aboutir à la création d'un comité de dialogue social sectoriel sport, lieu officiel de la négociation collective de niveau européen, EASE et EURO-MEI, ont désormais comme priorité d'approfondir le contenu même du dialogue social dans le cadre d'un nouveau projet.

Contact : Marie Leroux / Emilie Coconnier  
ease@cnosf.org www.easesport.org ■

## Le CNOSF et les agents sportifs

Depuis l'été dernier, la Commission Sport Professionnel du CNOSF a engagé, avec des représentants des fédérations et des ligues professionnelles, des travaux sur un certain nombre de thématiques relatives au sport professionnel, et notamment sur la situation des agents sportifs en France. Après la réalisation d'un état des lieux permettant un diagnostic précis à l'appui, entre autres, d'auditions des acteurs du mouvement sportif, la Commission a formulé des propositions de modification concernant les dispositions législatives et réglementaires relatives aux agents de joueurs.

Le CNOSF a déjà présenté au Ministère de la Santé de la Jeunesse et des Sports et de la Vie Associative une grande partie de ses propositions. Ces dernières ont très largement été reprises dans le cadre d'un avant-projet de loi sur les agents sportifs. Elles seront par ailleurs complétées et auront pour objet de permettre également la révision du cadre réglementaire. Les propositions du CNOSF concernant les agents s'articulent aujourd'hui autour de trois grandes thématiques : l'accès, l'exercice et le contrôle de la profession d'agents sportifs. La publication d'un texte français n'est qu'une première étape que le CNOSF souhaite porter, avec les pouvoirs publics français, au niveau européen.

Contact : Lisa Sinanian  
lisasianian@cnosf.org ■

## CÔTÉ CNOSE

### TARKETT, NOUVEAU « PARTENAIRE OFFICIEL » DU CNOSE

Le 23 janvier dernier, Messieurs Henri Sérandour, président du CNOSE, et Michel Gianuzzi, président directeur général de Tarkett ont signé un accord de partenariat effectif dès cette année et pour une durée de cinq ans.

Spécialiste mondial des revêtements de sols sportifs « indoor » et « outdoor », Tarkett est le leader mondial en matière de solutions innovantes pour les revêtements de sols et les surfaces de sports. En complément de son soutien à l'équipe de France Olympique à l'occasion des Jeux Olympiques, Tarkett et sa filiale Fieldturf Tarkett travailleront en étroite collaboration avec le CNOSE afin d'étudier en détail les besoins des différents acteurs du mouvement sportif et ainsi proposer les meilleures solutions techniques pour une pratique sportive confortable et en toute sécurité.



Le CNOSE se réjouit de ce partenariat avec un groupe présent dans plus de 100 pays à travers le monde, et ne doute pas que cette association sera bénéfique tant pour les parties que pour le sport et ses pratiquants. ■

### SPORSORA : LE CNOSE ET SES PARTENAIRES RÉCOMPENSÉS



Laurent Jalabert, président du jury Sporsora, Samantha Woods (Orange), Denis Massegli (CNOSE). Photo : © Guilloux Jean-Claude/Sporsora.

Le 17 mars dernier, les trophées Sporsora, qui récompensent chaque année les actions de marketing sportif les plus transversales et innovantes, ont honoré Orange Sport TV. Cette nouvelle chaîne de télévision d'informations sportives, pour laquelle le CNOSE, initiateur, apporte le financement et l'expertise du mouvement sportif, assure une diffusion qui fait souvent défaut aux disciplines les

moins exposées. Récompensé d'un trophée d'or de la « Meilleure innovation en marketing ou mécénat sportif engagée par une entreprise ou une Institution », ce partenariat entre le CNOSE et Orange Sport TV illustre le niveau d'excellence que permet d'atteindre l'unité du mouvement sportif. La Française des Jeux a par ailleurs reçu un Prix spécial du jury, décerné à l'unanimité, pour la dimension professionnelle et sociale du projet « Ch'ti Ventoux » impliquant six volontaires détenus à la prison de Valenciennes. Le volet sportif de cette expérience humaine s'est achevé par l'ascension du Mont Ventoux à vélo, après huit étapes de 150 à 220 kilomètres chacune. ■

Retrouvez Orange Sport TV sur <http://sports.orange.fr>

## CÔTÉ CROS, CDOS ET CTOS

### PREMIÈRE SESSION HIVERNALE DU CAMP OLYMPIQUE DE LA JEUNESSE

Du 9 au 15 mars derniers, Vaujany a accueilli la première session hivernale du Camp olympique de la jeunesse. Cette action, pilotée par l'Académie Nationale Olympique Française pour le CNOSE, a réuni une centaine d'enfants venus d'Ille-et-Villaine, de Seine-Maritime et d'Isère. Sensibilisés aux valeurs et Symboles Olympiques au cours de l'année scolaire, ces élèves de CM2 ont participé à de nombreuses activités encadrées notamment par l'USEP et le

CDOS Isère : ateliers de découverte (Olympisme, sciences appliquées au sport, patrimoine local...) ou d'art graphique, pratiques sportives (ski de fond, curling, course d'orientation, raquettes et biathlon) conclues par des mini-Jeux, initiation aux secours en montagne, etc.

Investi dans le projet depuis plus d'un an, sous l'impulsion du regretté Pierre Belin, parfaitement relayé depuis par Guy Margotton, le CDOS Isère s'est pleinement investi dans la réalisation de cette session hivernale et sa mobilisation est pour beaucoup dans le franc succès de l'opération. ■

## CÔTÉ FÉDÉRATIONS

### CRÉATION D'UN CENTRE NATIONAL DU SKI DE HAUT NIVEAU

Alain Méthiaz, président de la Fédération Française de Ski a présenté au CNOSE un projet de création d'un Centre National de Ski de Haut Niveau. Cet « INSEP des sports d'hiver » concernerait le ski alpin, le snowboard, et le freestyle dont la formation sportive et scolaire est dispersée entre Albertville, Saint-Michel de Maurienne et La Motte Servolex. Le Centre permettrait à la France de se doter d'infrastructures de pointe pouvant accueillir

toute l'année 140 personnes (athlètes du pôle France et collectifs nationaux en ski alpin notamment) et offrirait la possibilité de regrouper les espoirs au sein du pôle France, d'organiser des stages de formation d'entraîneurs, de développer la recherche appliquée à l'entraînement, à la pédagogie et au matériel et d'assurer un meilleur suivi sportif et médical. Si le lieu d'implantation reste à déterminer, des collectifs ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt. ■



## Exprimer un espoir et le faire partager



**DAVID DOUILLET**, co-président de la Commission des athlètes de haut niveau avec Sandra Dimbour, présente le badge « Pour un monde meilleur »

David Douillet relaie le message de la Commission des athlètes de haut niveau qui a pour mission de représenter les athlètes au sein du CNOSF et des autres institutions sportives, notamment internationales.

“ Le 4 avril dernier, la CAHN a réuni une conférence de presse. Quel était le sens de votre démarche ?

Les Jeux Olympiques de Pékin font l'objet d'un débat dans lequel de nombreux athlètes, sensibilisés, ont souhaité intervenir.

Il nous a dès lors semblé essentiel que l'ensemble des athlètes français, en particulier ceux qui, demain, se rendront à Pékin puisse présenter une même vision, un même engagement. Nous avons donc organisé des consultations avec de nombreux athlètes, mais aussi les représentants syndicaux de l'athlétisme, du rugby, du football ou encore du handball, en vue d'aboutir à une prise de parole commune. Beaucoup de gens ont pris position sur les Jeux Olympiques de Pékin, sur les valeurs olympiques, alors qu'ils sont extérieurs au Mouvement sportif. Les athlètes sont à même d'exprimer leur propre avis, de le faire publiquement, en toute autonomie, dans l'unité mais aussi dans le respect de la Charte Olympique. Ils sont habitués à être responsables de leurs actes et de leurs décisions.

Justement, quel message avez-vous voulu faire passer ?

Les athlètes de l'Equipe de France sont particulièrement attachés aux valeurs olympiques, qui sont celles de l'universalité, de l'humanisme, de la fraternité. Ils défendent cet idéal de paix et de solidarité dans le monde entier et s'engagent pour le respect de la différence. Une différence que symbolise l'Equipe de France : on est différents mais on se respecte. Les athlètes ont des religions, des opinions politiques différentes... mais ils cohabitent non seulement pendant les Jeux Olympiques mais aussi dans toutes les compétitions internationales. Les athlètes français sont pour la participation aux Jeux Olympiques et à leurs cérémonies, dans le respect des règles et des autres Nations.

Et pour porter ce message ?

Les athlètes français ont proposé un badge avec les anneaux olympiques et l'inscription « Pour un monde meilleur ». Les anneaux sont le meilleur moyen offert aux athlètes d'exprimer leur engagement pour la paix et

l'amitié entre les peuples.

Ils représentent les cinq continents, et contiennent les couleurs présentes dans tous les drapeaux. Ils sont l'essence même de l'Olympisme, ils sont notre symbole. Apparus au lendemain de la Première Guerre mondiale, ils ont traversé un siècle troublé et sont aujourd'hui pleinement rattachés à l'idée de paix. La notion de « monde meilleur », extraite de la Charte Olympique, rappelle l'attachement des athlètes aux valeurs humanistes de l'Olympisme, dans le monde entier. Elle rappelle également les autres valeurs des athlètes : respect des règles, des autres, lutte anti-dopage... Notre message ne concerne pas un cas spécifique. Le monde connaît malheureusement trop de drames : famine, otages, conflits armés... Nous, simples athlètes, mêmes champions olympiques, ne pourrions pas changer les choses, mais nous sommes porteurs de ce message olympique, nous y croyons. Notre intention n'est pas de stigmatiser, mais d'exprimer un espoir... et de le faire partager.

Quel impact pensez-vous que ce message aura ?

Henri Sérandour a porté le projet auprès du CIO et des autres CNO, la CAHN a pris contact avec Sergueï Bubka et la commission des athlètes du CIO pour présenter et proposer un badge international à l'ensemble des participants aux Jeux Olympiques, pour internationaliser le symbole. Beaucoup de choses peuvent changer d'ici aux Jeux Olympiques, mais nous espérons que notre initiative sera entendue par le plus grand nombre d'athlètes possibles et par le CIO. La portée de notre message ne s'arrête pas à la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques de Pékin, il s'agit d'un engagement de l'Olympisme pour ce monde meilleur. Désormais, les athlètes doivent se consacrer à une préparation déjà difficile d'ordinaire. Ils doivent rester concentrés sur leurs objectifs. La participation des gouvernements à la cérémonie regarde quant à elle les politiques, qui sont d'ailleurs ceux qui peuvent réellement agir en matière de droits et de libertés. ■

**la lettre du CNOSF** Lettre bimestrielle éditée par le Comité national olympique et sportif français (Maison du sport français - 1, avenue Pierre de Coubertin - 75640 Paris Cedex 13 - Contact : communication@cnosf.org) Directeur de la publication : Henri Sérandour - Conception : VERBE 15, rue Bleue - 75009 Paris - Réalisation : Catherine Dumoulin - Impression : PDI.

**AGENDA**

Retrouvez l'agenda sur le nouveau site Internet du CNOSF : [www.franceolympique.com](http://www.franceolympique.com)

